



LE NAVIRE ETONNANT

Les paroles du refrain se retrouvent dans de nombreuses chansons de baleiniers ; celles du couplet sont une déclinaison nantaise sur le thème du *navire merveilleux* qui permettait au meneur de varier et rallonger la chanson au gré de son imagination (cf *l'ULM merveilleux* dans l'album *le Pèlerin/Tri Yann*).

L'air chanté ici est celui de *m'en revenant de la Rochelle* tel que composé par Patrick Denain du groupe normand *Marée de Paradis* (CD *Paimpol 1997 - le Chasse-Marée*).

M'en revenant de La Rochelle,
Pique la baleine, pique baleinier,
Je rencontre en débarquant,
Pique la baleine et hisse les volants,

La fille de mon capitaine,
Dans la rue des Trois croissants.

Elle m'a donné pour étrennes
Un navire bien étonnant :

La coque est en bois d'ébène,
Le carré en or brillant ;

Le pont est en bois de rose,
La voilure en satin blanc ;

Les poulies sont en ivoire,
Les haubans de fil d'argent,

Les bossoirs garnis d'agates,
Les avirons de diamants.

Il tombe une pluie de perles
Des huniers aux passavants.

Le cap'taine à la commande
Est une dame de Nantes

Et les gabiers de misaine

Sont des filles de seize ans ;

Au soleil ou sous la neige,
Elles n'ont pour tout vêtement

Que caraco de dentelle
Et ciré de soie d'Orient,

Elles chantent à la manoeuvre
Du matin jusqu'au couchant.

Et c'est un ballet de danse
Quand elles montent aux gréements.

Elles viendront au mouillage
Entre Couëron et Saint-Jean.

Les mariniers de la Loire
Monteront sur le bâtiment.

Aux tavernes de la Fosse,
Ça fera un ouragan ;

Les plus jeunes de l'équipage
Abattront leurs voiles céans.

Elles y perdront plein de choses,
Mais sans regrets pour autant.

Nous mettrons le cap sur leur chambre,
Vent arrière et bout-avant.

M'en revenant de la Rochelle,
J'en ai bien pris du bon temps.